lu 1°.
2°.

observations de plusieurs playes faites —
par armes a feu gueries sens dilations —
et dans un Espace de tems aussy court —
que les playes darmes a feu a peu pres
semblables qui ont eté le Mieux dilatées

Depuis paré jusques a nous la dilatation des —
playes darmes a feu a eté regardé comme un
point Essentiel pour les traiter methodiquement,
presque tous les chirurgiens ont suivi cette methode
et on peut meme dire que beaucoup en ont
abusé, une pratique contraire ~~auroit sens doutte~~
dans tous les cas, auroit sens doutte des inconvenients
cependant on ne peut doutter quelle ne soit
utille dans des circonstances
paré dit quau defaut dhuyle bouillante il
pensa ces playes avec des digestifs relachants
que les blessés neurent aucuns accidant, et
quils guerirent heureusement
il est facheux que les relachant soit aussi —
negligé aujourdhuy on peut en Esperer —
beaucoup davantages et les observations —
suivantes en fourniront des preuves.

Un officier de Marque par La naissance et
par son Rang dans Larmée receut un coup de
mousquet a La cuisse Gauche a la Bataille
de Minden, dont Lentrée etoit a La partie
inferieure et interne de La cuisse precisement
au dessus du condile, et La sortie a La partie
superieure et externe precisement au Grand
trocanter, cette playe interieure avoit plus dune
Demye aulne de long. cetoit assurement La un des

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

ARC 59
n° 9

cas ou la dilatation des deux playes etoit nécessaire
et meme de faire des contreouvertures dans le
long space quil y avoit de lentrée de la bale
a sa sortie pour extraire plus facilement les
corps ~~etrangers et y porter~~ les Remedes convenables
le malade ne voulut jamais y consentir, et toutes
les representations de Monsieur andouillet et les
miennes furent inutilles.
dans cet etat il etoit aisé de prevoir, que la bale
ayant parcouru un aussi long trajet en suivant
la direction de los, en faisant dechirement et
contusion au perioste et divisant ou pour mieux
dire en rompant une grande quantité de
fibre musculaire, sur tout pres de leurs attaches
a la surface de los, il etoit dige aisé de
prevoir que cette playe ne pourroit e gueres
sens accidant.
le malade sentit dans linstant de sa blessure
une douleur vive a la plante du pied, et des
cet instant il luy fut impossible de remuer
la jambe ni la cuisse quoyquil ny eut pas
de fracture aux os ni rupture ni dechirement
aux tendons flechisseurs.
cette douleur violente paroissoit dependre
de la Section imparfaite dun nerf qui
repondoit a la plante du pied.
la blessure du malade exigoit dautant plus
la saignée, quelle ocasionnoit une violante
douleur, et que le defaut de dilatation
pouvoit etre la cause dun plus grand
gonflement et dune plus abondante
suppuration.

malgré cela il ne fut pas Saigné parce quil ne
Le voulut pas.
je fis Limpossible pour passer un Seton mais je
fus forsé den abandonner le projet meme pour
toujours tant parce que je ne trouvois pas la voutte
de la balle, que par les douleurs violantes
que cette operation occasionnoit
jntroduisis dans les playes des tentes faites avec
Lemplatre de Norembers aussi longues quelles
pouvoit etre Supportées Sens occasionnes de plus
Grandes douleurs, ses tentes etoient molettes et
ne pouvoit pas gener les playes quoyquelles
fussent presque de calibre.
pardessus un plumaceau couvert de digestif
Jappliquay Sur toute La cuisse un cataplasme
Emoliant, que je faisois renouveller deux fois
Le jour.
Le malade prit les premiers jours plusieurs Lavemens
et but aboundemment de la tisanne de chiendent
nitrée, et de leau de poulet pour tout aliment.
au Second pensement je fis des injection dans
la playe avec une forte decoction d'Eau de
Guimauve qui Sortit facilement par La playe
oposée, je continuay les injections, les cataplasmes,
et le meme pensement pendant Longtems
il ne vaint point de Gonflement ni de douleur
a la cuisse, La Suppuration Setablit et
veint bientot de bonne qualité,
La playe Supperieure fournissoit beaucoup
moins de matiere que Linferieure, je
travaillay a fermer celle la en diminuant
chaque jours un peu le volume de la tante
et en faisant sur cette playe jusques vers le

Millieu de la cuisse un bandage expulsif
Legerement Serré;
vers cetems la tout le genoul ce gonfla
et devain doulourreux, jetendis le cataplasme
autour de cette partie et cessay le bandage
expulsif a la playe Supperieure, dans la crainte
que cette methode nut occasionné laccidant
du Genoul, la Suppression du bandage
expulsif ne changea rien a letat des choses
la playe Supperieure ne Suppura pas davantage
et ce Ŝicatrisa bien tot malgré le mauvais Etat
de la partie Inferieure de la cuisse.
Le gonflement du genoul augmenta beaucoup
et Senflemma la playe ce gonfla et
Senflemma de meme et cessa de Suppurer
Les douleurs furent trés vives dans cette partie
Sans que celle de la plante du pied en
fussent augmentées ni diminuées.
bien tot les douleurs vinrent pulsatives au jarrel
cequi augmenta prodigieusement la fievre que
le malade navoit pas encore Eüe avant cet
accidant,
au bout de cinq jours la fluctuation fut trés
Sensible au jarrel, pour lors javertis le malade
quil etoit tems de faire louverture de ce depots
et luy representay que cetoit de la plus grande
consequance, mais il me repondit quil vouloit
guerir ou Mourir sans operation. quoyque jele
connus ferme dans Ses resolution jinsistay mais
sans aucuns Succes; les accidants etoient pressants et il
ne me restoit de ressourse que dans le caustique
dont je craignois le ffet Sur des parties bien enflemmées

je me determinay dont quoyque je n'us pas son
consentement a appliquer ~~[illegible]~~
sur le cataplasme dans le lieu qui repondoit a la
partie la plus Eminante de la tumeur, une
pierre a cautere des plus Grosse que j'usse
et pris toutes les Mesure pour que le cataplasme
ne ce derangeat pas.
cinq ou six heures apres la Matiere coula
aboundemment ce qui Effraya beaucoup le malade
et ~~luy~~ me fit Grand plaisir.
je levay l'appareil, je distinguay dans la matiere
des portions de bas de soye, je pensay la playe
tres simplement mais le cataplasme Emoliant
fut continué. le Lendemain j'ajoutay a ce
pensement l'injection d'Eau de Guimauve faite
par la playe de la bale, et cette injection
sortit tres librement par la nouvelle playe
le foyer a continué de ce vuider et tous les accidents
que le depot avoit occasionné ce dissiperent dans
peu, toutes les cicatrices furent parfaites au bout
de deux mois et demy mais la douleur de la
plante du pied a toujours subsisté avec la
meme vivassité ainsy que l'impuissance de
mouvoir la jambe et la cuisse.
j'appredis au malade que cet accident subsisteroit
jusques a ce que le Nerf que la bale avoit couppé
imparfaitement fut entierement rompu ou
totalement desseché et que cela pouvoit Etre
encore fort.
il partit de Minden pour revenir en France
au Mois 8bre a son arrivée a paris il fit
plusieurs consultations Mais il ne prouva aucuns
soulagement des Remedes qui luy furent ordonnez
enfin dans la derniere consultation qui fut faite chez
moy et dont etoit Mr. Morand il fut decidé denvoyer

Le malade aux Eaux de Barege, il y a été les deux
premieres saisons et en a continué lusage pendant
deux avec exactitude sans en tirer aucuns fruit
apparent, mais a la troisieme année il a été
parfaitement Gueri,
il y a actuellement un an que la personne —
executte tous les mouvemens de la jambe et de
la Cuisse, avec la meme force et la meme
facilité quauparavant;
il n'est pas bien sur que ce soit les Eaux qui ayent
operé cette Guerison, mais heureusement il est
gueri et content.

Monsieur le Marquis de Monty lieutenant general
des armées du Roy Reçu a la meme bataille un
coup de fusil, absolument semblable a tous Egards
a la meme cuisse, lentrée de la bale a la partie
jnferieure et interne et la sortie a la partie —
superieure et externe, les deux playes furent dilatées
je fis une contre ouverture dans le Milieu de lintervalle
des deux playes,+ et jappliquay un cataplasme
Emoliant sur toute letendüe de la cuisse.
Mr andoüillet etoit present a ce premier pensement
au bout dun mois il survain un depot a la partie
jnferieure et externe de la cuisse qui causa de
fievre et beaucoup de Douleur jusque la il netoit
pas venu le plus legers accidant, le depot fut
ouvert, les playes furent pensées tres simplement
en me servant toujour de la meme jnjection
Emoliante et du digestif le plus simple
que je diminuois a mesure que les Escarres tomboit
et que je supprimois totalement pour penser a sec
dabord que les escarres etoit tombes.
ce malade fut parfaitement gueri, mais pas quatre
jours plutot que le premier gorgue des playes ayent
eté bien dilatées et il luy est survenu un depot de meme
occasionne par des corps Etrangers resté dans la playe
qui avoit Echapé a Mes recherches.

+et je passay un Seton

Mr. de monderis officier de cavalerie reçut a la bataille
De Minden un coup de fusil, la bale entra dans le
creux de Laisselle et se perdit, le cordon des vaisseaux
resta totalement denué; je fis les recherches de la
bale et ne la trouvay point, les dilatations que
jaurois pu faire dans ce lieu, nauroit interessé
que la peau et le tissu celulaire, pour quelles
fussent efficasses il faut debrider de plus loing.
La Routte de la bale au milieu dun Grand
nombre de vaisseau ne me permetoit de
Lentreprendre, ~~jintroduisis~~
jintroduisis dans cette playe une tente faite avec
L'emplatre de Nuremberg que je poussay jusque a
que je sentis de la resistance, pardessus un plumaceau
couvert de digestif. et un cataplasme Emoliant
qui envelopoit toute L'Epaule
Le malade fut saigné plusieurs fois, mis a leau de
poulet pour tout aliment, prit nombre de lavemens
et but aboundemment de leau de chien dans nitré
Le second pensement ne minstruisit pas mieux
que le premier du lieu ou etoit la bale,
non seulement je ne la sentois pas avec la sonde
mais aucuns signe ne m'indiquoit le lieu ou elle
pouvoit Etre, il ny avoit pas le plus legers accidans
Le Malade ne sentoit pas la plus legere douleur
et etoit parfaitement tranquille;
Le meme pensement fut reppetté jusques au onzieme
jour la playe suppurant bien et aucun n'est fut
survenu daccidants, pour lors le malade me dit
quil sentoit une douleur derriere lepaule;
jappuyay un peu sur lomoplatte et je luy
augmentay sa douleur. je ne doutay pas que
cette fut la bale parce quil ne sentoit de la
douleur que lors quil se couchoit sur lomoplate ou
lorsquon appuyait dessus et quil ny avoit ni gonflement
ni inflammation.

[stamp: Académie nationale de médecine]

mais il me fut impossible de parvenir jusque a elle
par la playe, je pris le parti de faire une contre
ouverture vers langle inferieur de lomoplate
qui etoit le lieu de la douleur, en maprochant
Beaucoup de cet os, jalongay lincision autant que
je la jugay nécessaire, et fus obligé den faire
plusieurs pour parvenir jusques a la bale, que je
trouvay et que je tiray sans peine
jinjectay par cette playe de leau de guimauve
qui revenoit sur elle meme, je fis plusieurs injections
par la playe de laisselle, qui ne passa pas davantage
je Mis dans lune et dans lautre playe une tente
faite avec lemplatre de Nuremberg, aussi longue
quil fut possible et continuay le
cataplasme emoliant, sur toute lepaule
Le 20e jours il sortit par la playe de laisselle
un caillot de sang assez solide de la grosseur dune
noix, je ne doutay pas que ce ne fut luy qui empechoit
la communication de linjection a lautre playe
ce qui fut verifié sur le champ. linjection passoit
tres librement ce qui mempechat de passer un
seton, que je ne crus pas nécessaire, la communication
etant bien libre, et la playe commencant a se
guerir
je supprimay meme bientot le cataplasme
dont je nay pas eu besoins pendant le reste du
traitement qui a duré deux Mois. au bout desquels
~~[illegible]~~ le malade a eté parfaitement gueri. sans
le plus legers Besoins aux Eaux
ces deux playes darmes a feu ont eté guerie
sans dilatations, lune parce que le malade ne la
pas voulu, lautre parce que la situation de
la playe ne le permetoit pas.
ce defaut de dilatation na cependant occasionné
aucun accidant car je natribue les depots survenus
qu'aux corps Etrangers Resté dans la playe,

je conclus dela quil faut dilater les playes —
darmes a feu toutes les fois que les circonstances
Lexigent, mais en le faisant, quil faut menager
les parties, principalement pour eviter au malade
la douleur,
que les playes de lentrée ont en general plus
de Besoins detre dilatées que celles dela sorties
parce que les Bords de cette playe sont renversez
en dedans et que les corps Etrangers que la bale
entraine avec elle restent dans le voisinage
les playes dela sorties nont Besoins detre bien —
dilatées que dans le cas dhemorragie lorsque
le vaisseau est ouvert dans son voisinage ou
quil y a fracture et des esquilles a oter plus facilement
par cette playe que par lautre
sans cela des scarifications meme legere suffisent

Lon peut Beaucoup esperer de cette pratique —
pourvu que lon supprime lusage des resolutifs
et des spiritueux, plus capables daugmenter
lengorgement, la douleur, dans des parties deja
gonflées, et irritées soit par la division des parties
toujours inegalement faite ou par la presence
des corps Etrangers, qua retablir lordre.
les corps cappables de detendre, de relacher et
dadoussir sont bien mieux indiquez
je ne me suis servi de resolutifs spiritueux
depuis bien longtems qu'à la fin du traitement
lorsquil a resté quelques defaut daction par le
relachement des muscles ou des ligaments.
jay observé en outre que lusage des cataplasmes
Emolliants et linjection deau de Guimauve —
procure une suppuration infiniment plus prompte,
cette methode devroit etre dautant plus employée
des les premiers dela Blessure, que ce sont les —

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

moyens que lon met en usage pour combatre
Les accidants Lorquils sont venus, et que
malheureusement il y a peu dexemple ou lon
ny soit forsé.
Jay pencé 283 Blessez par cette methode a la
Bataille de Minden et les Blessures etoient Graves
de ce Nombre il Nen Nest peri que 19 dont plus de
La moitié sont mort par leur indiscretion sur le manger
de 40 officiers il nen Nest mort quun,
dun fracas dans le genou et dune fracture aux
vertebres des lombes.
il est Donc a Souhaiter que ceux qui ont eté a portée
de traiter les playes darmes a feu fassent part de
leurs observations. parce que des faits et des
observations Suivies tendent Nécessairement
a la decouverte des vrais principes.
je crois devoir tous les Succés que jay Eu dans le
traitement des playes darmes a feu aux Emoliant
aux relachants et aux delayants, tant en
topiques que pris interieurement et qui ont
ecarté tous les accidants etant appliqué des les
premiers instants
et a la Suppression totale des Resolutifs Spiritueux
excepté dans le cas dont jay parlé
a la fin du traitement

Sorbier

n.° 9.